

Michel Nuridsany

Antonio Guzmán



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/19167>

DOI : 10.4000/critiquedart.19167

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 4 novembre 2015

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Antonio Guzmán, « *Michel Nuridsany* », *Critique d'art* [En ligne], 45 | 2015, mis en ligne le 04 novembre 2016, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/19167> ; DOI : 10.4000/critiquedart.19167

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

EN

Michel Nuridsany

Antonio Guzmán

NOTE DE L'ÉDITEUR

Repères bibliographiques :

Retrouvez la liste des écrits de Michel Nuridsany en ligne sur le site des Archives de la critique d'art à partir du menu « Ressources documentaires » puis dans le « Répertoire des critiques d'art », http://www.archivesdelacritiquedart.org/outils_documentaires/critiques_d_art/331/bibliographie



Michel Nuridsany © d.r., 2015

- 1 Il s'agit d'acteurs et de protagonistes, de marqueurs et de repères, de comment les époques se dégagent, se déploient, comment elles se décrivent. Esquisser le portrait de Michel Nuridsany revient à évoquer une époque qui, pour partie, est en passe de s'éloigner, déjà inscrite dans les manuels de l'histoire de l'art contemporain.
- 2 Cette époque commence avec les années marquées par la guerre d'Algérie et Mai 68. Né en 1938, Michel Nuridsany fait ses classes dans le domaine artistique à l'Ecole des métiers d'art (aujourd'hui l'école Olivier de Serres), un centre de formation professionnelle aux arts appliqués. Il sera le massier de l'école et aura Daniel Buren et Michel Parmentier comme camarades de promotion, deux artistes parmi tant d'autres dont il restera proche et fidèle.
- 3 En 1962, il effectue un stage de journalisme, qui sera déterminant pour les suites de son parcours, à l'agence de presse ACP, où il s'occupe des faits divers, des mondanités et d'une rubrique de critique de la télévision. Il entre en 1971 au *Figaro*, où il restera jusqu'à 2002, et c'est là que son parcours se confirme et s'envole. Les rubriques s'y succèdent : critique littéraire, de science-fiction, chronique d'art et la première colonne dédiée à la photographie dans un grand quotidien national français, dès 1972. Avoir été un des premiers à promouvoir la *photographie d'art* avec des expositions comme *Tendances actuelles de la photographie en France* (1977) ou *Ils se disent peintres, ils se disent photographes* (1980), face à la photographie de reportage, demeure parmi ses principaux faits d'armes.
- 4 Il fera de ce travail de journaliste un poste d'observation privilégié et son bâton de maréchal dans le nouveau monde de l'art émergent de l'époque. Les vernissages et comptes rendus d'expositions se suivent de façon hebdomadaire, dans un support qui tire à 500 000 exemplaires. Les rencontres et les entretiens se succèdent et la liste est aussi longue que cosmopolite : William Burroughs, Norman Mailer, Eugène Ionesco, Pierre Klossowski, Alain Robbe-Grillet en littérature ; Richard Serra, Joseph Beuys, Mario Merz,

Nam June Paik, Robert Rauschenberg, Frank Stella, ou Francis Bacon dans les arts plastiques.

- 5 Michel Nuridsany devient un homme et une personnalité des médias, collaborant régulièrement aux périodiques (*Art press*, *Beaux-Arts*, *Connaissance des Arts*), à la radio (France Inter, France Culture), en poursuivant sa pratique du cinéma (réalisation des court métrages de fiction et documentaires dès les années 1960, ainsi que des portraits d'artistes –Christian Boltanski, Sarkis, Bertrand Lavier, Annette Messager, Paul-Armand Gette, Jean Le Gac...- aux années 1990). Sans toutefois abandonner la littérature, il dirige des collections (Flammarion, 1984-1988, où il édite une quarantaine de titres dans la collection Textes ; l'Imprimerie nationale, 1988-1990 ; Critérian, 1990-1991), écrit des romans (*Ce sera notre secret*, *Monsieur Watteau*, 2006 et *Andy Andy*, 2012) et des biographies (*Andy Warhol*, 2001 ; *Dalí*, 2004 ; *Caravage*, 2010). Son écriture est claire, directe, simple sans être simpliste et ses jugements à l'occasion mordants et expéditifs. Et ce n'est pas lui faire injure de noter que la théorie ne fut jamais sa priorité.
- 6 D'abord observateur, il devient également acteur et commissaire d'expositions. Son palmarès comportera des commissariats dans des institutions françaises phares comme l'ARC du Musée d'art moderne de la Ville de Paris, le Centre Pompidou, la Biennale de Paris, la direction artistique du festival houleux d'Arles de 1995. A l'étranger, il assure le commissariat pour la France des biennales de São Paulo (1985), du Caire et d'Alexandrie (2001), préside le festival de film sur l'art de Montréal (2009) et engage de nombreuses expositions en Corée, au Japon et en Chine depuis 1996. A cette activité s'ajoute plus d'une centaine de préfaces de catalogues d'exposition.
- 7 Le rythme a été toujours soutenu et ce portrait ne serait que l'esquisse rapide d'un homme ayant apporté tant de témoignages sur l'art de son époque. L'actualité de Michel Nuridsany en 2015 ? La publication d'une biographie de Jean-Michel Basquiat, la reprise de son exposition *Lux* à Shenzhen, Shanghai et Pékin, et la direction de la publication biannuelle et pluridisciplinaire, dont le premier numéro est paru en mars 2015, *Rendez-vous : au cœur de l'art, exactement*. Un nouveau titre et tout un programme.